

Entre guillemets

BDP : la voie mengaratique

Réforme constitutionnelle, élections générales chapeautées par l'ONU, désignation d'un PM par le parlement... ainsi se décline la vision du Dr Mengara depuis les USA.

ATITUDE affectée du politique afro-américain des années soixante : strict costume-cravate, gestuelle et binocles d'intello à la Malcom X. Ainsi se présente le Dr Daniel Mengara, ci-devant "président du BDP-Gabon nouveau", un mouvement basé au USA et dont le credo lui a donné son nom, à savoir Bongo doit partir. Le discours de Mengara, enregistré sur la cassette-vidéo, est un chapelet de récriminations sur la gouvernance elle-même autant que l'existence du BDP. Question existentielle sous-jacente : s'il existe des partis locaux baptisés "Bongo doit partir" et "Bongo doit persister", pourquoi

Bongo doit partir est-il frappé d'une interdiction qui ne dit pas son nom par les autorités?

Dr Mengara passe allègrement du discours quatre vingt dixard (quarante ans de bongoïsme, parti unique-pensée unique, libération nationale, mafia politique) à celle de la porte ouverte. Le BDP aligne des propositions. En voici la quintessence : réforme constitutionnelle et introduction du référendum comme seul mode de réforme, institution d'un régime semi-parlementaire désignant le premier ministre, élection de la Cour constitutionnelle par des pairs magistrats, élection de la Commission électorale

par des membres reconus intègres, recensement de la population et établissement des cartes électorales, puis organisation d'élections générales par l'ONU, élection du président de la République. Au terme de ces réformes, étalées sur une année au maximum, si l'actuel chef de l'Etat est réélu, le BDP s'inclinera devant la vox populi, selon le discours de Mengara. Autrement, c'est la voie mengaratique sans laquelle le Gabon serait voué au diable et aux flammes d'un enfer localisé depuis le pays de l'Onclé Sam!

Georges Aboukou

BDP-Gabon nouveau Les Nkoulou à la peine, les Bessacque à la veine

Trahison, fourberie, militantisme en toc. La pratique d'escroquerie qui a failli engloutir le BDP...

EN 2003, les activités de la coordination du parti du Dr Mengara au Gabon, dénommée BDP-démocrate, débutent par le gnouf. Paskhal Nkoulou, Gervais Amogho, Franck Allogho, Brice Ombanda, arrêtés alors qu'ils placardaient des affiches et graffitis, sont condamnés pour outrage au chef de l'Etat. Par la suite, Hugues Bessacques grossit les rangs des détenus à la prison centrale. Une arrestation considérée comme une "mise en scène" par la coordination. Pour les affiliés, Bessacque "était en réalité un agent de renseignement". Tiens !

Au cours d'un entretien téléphonique, Mengara informe Nkoulou que Bessacque, depuis deux mois, menait "des négociations avec le ministre Mba Obame jusqu'à se rendre en secret à Paris où il va demander au Dr Mengara de venir d'arrêter pour une rencontre au sommet avec Omar Bongo". Mengara refuse à cause de "la manière avec laquelle les choses se sont déroulées". Toutefois, une lettre est envoyée indiquant les modalités d'un dialogue avec Libreville. Pour couvrir son échec, Bessacque explique, à son retour, qu'il a agi selon la volonté d'OBO et Mba Obame et qu'au préalable, il a en informé Mengara par le porte-parole de l'époque, Léon Obame, ainsi que Serge Bessacque, frère de l'autre.

En avril 2004, Bessacque, désigné responsable de la zone Amérique dans le cadre de la campagne présidentielle, demande aux membres de la coordination d'établir des passeports en vue d'un voyage aux USA. Puis, volte-face, le voyageur

fait un bourrage de crâne à Nkoulou selon lequel Mba Obame a refusé d'accorder des visas aux bédépistes et que, désormais, leurs pourparlers doivent se limiter à lui, Bessacque, et le pouvoir et non à toute la coordination. Nkoulou et les autres haussent le ton : "Si nous ne voyons pas le ministre, Bessacque ne voyagera pas", font-ils en chœur.

Pot-aux-roses ! Lors de la première audience avec le ministre de l'Intérieur (5/04), celui-ci s'étonne de ce que Nkoulou refuse de se faire établir un passeport car il souhaiterait qu'un autre membre du BDP soit accompagné de Bessacque. Vilain mensonge ! Même chose s'é-

gissant du premier voyage aux USA, des visas refusés... Colère des bédépistes. Nkoulou informe Mengara de la situation. Une fois de plus Bessacque a montré son vrai visage. A Washington, les Bessacque (Hugues et Serge) font des pieds et des mains afin que Mengara puisse rencontrer OBO, alors que cela n'est pas programmé avec l'opposant. Craignant un coup fourré, le président du BDP interdit à tout bédépiste quel qu'il soit de rencontrer le chef de l'Etat dans ces conditions. Mais, rusés, les Bessacque réussissent à contourner la consigne. Une délégation, conduite par les premiers cités, et comprenant Guy-Roger Biwagou et Léon Obame de la cellule de Washington, rencontre OBO. A l'issue de la rencontre, le BDP-démocrate volt le jour et, à sa tête, l'incontournable Serge Bessacque.

De retour à Libreville, Henri Bessacque convoque la coordination et accuse Mengara d'être responsable de l'échec des négociations entre le pouvoir et le BDP.

Cependant, il précise que OBO a donné son accord de principe pour rétablir la situation des bédépistes ayant perdu leurs emplois à condition que le mouvement soit ouvert au dialogue. Mais, il se garde de dire que le président a remis le cadeau de 80.000 dollars (40 millions) à la coordination de Libreville. Quatre mois plus tard (9/04), Bessacque exhibe une lettre de réhabilitation d'OBO adressée au maire de la capitale au bénéfice de Nkoulou et autres. Premier couac ! Une mégacoférence de presse est organisée (3/05) à l'Okoumé Palace. Objet : préciser la tendance du BDP-démocrate, démarquée de celle de Mengara. Coût : 8 millions de nos francs.

Informé qu'une marche de protestation du BDP-Gabon nouveau est en vue à New York, Landry Bongo prend langue avec Hugues Bessacque. A deux, ils obtiennent du chef de l'Etat la mission d'aller aux USA pour dissuader Serge Bessacque d'organiser la marche. Des cent millions encaissés, pas un seul mot aux membres de la coordination, ni à Serge Bessacque ! Cela tourne au chantage ou à l'arnaque puisque les frères Bessacque, lors d'un autre voyage sur le sol américain, exigent la paille de 400.000 dollars (200 millions) auxquels s'ajoutent les cent millions de perdus au départ de Libreville. A total, plus d'un milliard a été englouti dans des transactions louches sans que Mengara n'ait vu la couleur d'un centime. Comme s'il s'agissait d'un fonds de commerce. On comprend à présent pourquoi la seule évocation de ce parti fait voir rouge à OBO.

Emmanuel Leproff



La Une

Siège social Libreville
BP 3375
Directeur de
Publication: Maximin
Mezul
Tel: 06 68 90 09
Rédacteur en chef:
Georges Aboukou
Marketing et relations
extérieures:
Gildas Ngouoni
Illustrateur: Owen
Impression: VDL SARL
(LBV)
Tel: 06 97 53 57
Tirage: 5000 ex.
Dépôt légal BN
n°15314
du 2 Novembre 2006

VDL Imprimerie A votre service pour tous travaux
et de conception PAO

Tee-shirts, casquettes, publicités
logos, cartes, étiquettes, entêtes, etc.
factures personnelles, etc.

Tel.: 06 10 12 60

Impression de journaux / magazine en couleur / flyers (1.000 exemplaires) à partir de
100.000 Fcfa / brochures